



Communauté du Christ

LA MISSION DU CHRIST, NOTRE MISSION

20 septembre 2017

Le temps est à l'action!

Lorsque j'ai été ordonné prophète-président, j'ai promis que je ferais de mon mieux avec l'aide de Dieu pour vous dire la vérité. Parfois, la vérité est une bonne nouvelle. Parfois, la vérité est difficile à entendre.

La vérité que je vais vous dire aujourd'hui se compose de deux parties. La première partie est une parole d'appel, d'espoir et de possibilité. La deuxième est une description des problèmes financiers à résoudre pour que cet appel, cet espoir et cette possibilité puissent être accomplis.

Cette parole d'appel, d'espoir et de possibilité découle de la réalité que de grands changements ont lieu dans le monde. Et le rythme de ces changements est en pleine accélération. Ces changements incluent la manière dont les gens voient Dieu, la culture, les finances, la technologie, la politique et les institutions religieuses.

Une tendance notamment dans les nations occidentales est que la participation aux formes traditionnelles de la vie ecclésiastique est en déclin, en particulier pour les générations plus jeunes. Cette tendance s'inscrit dans le cadre d'un basculement plus général de la manière dont les personnes considèrent les institutions religieuses par rapport à leur spiritualité personnelle.

Les Eglises réagissent au changement de manières différentes. Certaines essaient de se replonger dans le passé, pour essayer d'y retrouver un sentiment perdu de certitude. D'autres persistent dans des modèles familiers de la vie en congrégation, dans l'espoir que si elles s'efforcent plus fort encore, elles connaîtront le succès. Et d'autres essaient de discerner la véritable nature des changements. Sous la direction de l'Esprit, elles découvrent des opportunités d'innovation pour offrir un ministère plus pertinent à une époque nouvelle.

La parole d'appel, d'espoir et de possibilité est que ces nouvelles façons de comprendre, de communiquer et de vivre l'évangile en réponse aux changements voient déjà le jour dans la Communauté du Christ. L'avenir de l'Eglise est directement lié à notre désir d'aller là où l'Esprit nous appelle à aller.

Tandis que nous répondons aux changements inévitables du monde, persister tout simplement dans des activités typiques d'église ne nous conduira pas vers l'avenir. Nous devons ajuster la manière dont nous comprenons, communiquons et vivons l'évangile à une époque nouvelle.

L'évangile parle essentiellement de la manière dont nous vivons en relation avec Dieu, les autres et la création entière. Si nous nous focalisons sur le fait d'aimer véritablement nos prochains dans l'esprit du Christ et de prendre soin de la création entière, nous connaissons véritablement Dieu tel que Dieu est. Nos âmes, nos familles, nos congrégations, et nos communautés deviendront encore plus entières.

Il me semble ironique et intrigant que nos difficultés actuelles nous encouragent encore plus à nous poser les questions cruciales sur l'essence de l'évangile et de l'Eglise. Ces difficultés – financières et culturelles – nous ont fait commencer un labeur spirituel, et l'Eglise du futur est déjà en train de naître.

Je sens que l’Eglise du futur sera plus concentrée sur la croissance spirituelle, relationnelle et missionnaire et moins sur les débats de doctrines correctes ou sur le maintien des structures organisationnelles. L’Eglise du futur accomplira le conseil contenu dans Doctrine et Alliances 163:1 que lorsque nous incarnerons notre nom, Communauté du Christ, en acceptant pleinement sa signification, nous deviendrons une bénédiction pour beaucoup.

L’Eglise du futur est en train d’être façonnée en prenant appui sur un concept fondamental: notre objectif premier est d’engendrer, soutenir et multiplier les communautés de disciples et de chercheurs spirituels actifs dans la formation spirituelle dans le ministère et les actions de compassion. Ce plan de base – formation spirituelle, communauté, ministère et action de compassion – est fidèle à la vision du Christ. Tout le reste, comme la structure organisationnelle, les ressources, les méthodes de financement, les formes de congrégation, etc., doit appuyer cet objectif premier.

Ces communautés de disciples et de chercheurs spirituels peuvent se réunir n’importe où, n’importe quand. Même si certaines décident que si, elles ne dépendent pas d’avoir un titre de propriété d’un édifice ou d’un bien. Elles seront connectées localement et globalement. Elles seront le sel, la levure et la lumière.

Les efforts actuels comme Conduire les Congrégations dans la Mission (CCM), le projet de Formation et de Compagnon Spirituel, et le développement de congrégations virtuelles connectées entre elles nous placent dans la bonne direction.

Notre voyage vers l’avenir se poursuivra si plus de congrégations sont prêtes à se transformer en réponse aux opportunités nouvelles. Cela se fera également en lançant de nouvelles expressions de l’Eglise pour illustrer ce dont nous parlons. Nous sommes déjà à l’œuvre sur ce sujet et plus encore.

Cependant, de sérieux problèmes financiers posent un obstacle pour l’Eglise tandis que nous essayons de répondre à l’appel de Dieu. Ces problèmes doivent être résolus pour dégager le chemin et aller de l’avant.

Avant de décrire ces problèmes et nos plans, je voulais vous dire que le weekend dernier, la Présidence de l’Evêché a convoqué un sommet réunissant des membres de l’Eglise qui sont chefs d’entreprise, directeurs et analystes financiers experts; promoteurs immobiliers; professionnels de la loi; et contributeurs majeurs. Nous avons demandé aux participants d’étudier les données financières et leurs interprétations puis d’évaluer nos plans. Ils ont également exploré les implications ou alternatives que nous n’aurons peut-être pas vues. Au nom de l’Eglise, je tiens à les remercier pour leur participation et leurs perspectives.

Ces six derniers mois, les revenus de la dime pour la mission mondiale sont en-dessous de l’objectif prévu. Cela suit une année où la dime a augmenté grâce à des “initiatives locales” pour éviter les réductions projetées. Néanmoins, les niveaux projetés d’augmentation de don ne sont pas atteints cette année. Il est encore temps de renverser cette tendance avant la fin de l’année. Mais les dirigeants de l’Eglise doivent aujourd’hui créer des budgets basés sur les tendances actuelles.

Il ne s’agit pas seulement des revenus annuels en dîme. Le nombre de contributeurs dans les nations occidentales est en déclin depuis des décennies. Cela s’explique en partie par le fait que les contributeurs généreux qui quittent ce monde ne sont pas remplacés par de nouveaux contributeurs. Cette tendance est en train d’accélérer.

De plus, comme nous l’avons déjà communiqué, nous avons connu des revers dans le solde de nos fonds de dotation à cause d’une faible valeur estimée en juin 2016. Nous sommes encouragés car la valeur estimée de notre propriété d’investissement la plus grande a été revue considérablement à la hausse. Cependant, comme les fonds de dotations sont investis dans des propriétés pour la plupart, nous ne pouvons pas y appliquer un taux de dépense pour générer un revenu pour le budget.

Selon nos projections, le budget pour l'année fiscale 2019 que nous devons développer sera réduit de 5 millions de dollars par rapport au budget de l'année fiscale 2018. Il est évident que ce nouveau budget réduira le nombre de services, de ressources et de personnel dans l'Eglise. Cela demandera également que nous changions considérablement la manière dont nous fonctionnons.

Bien sûr, une question se pose, "Que pouvons-nous faire pour baisser ces réductions?"

Je ne pense pas que nous puissions demander aux membres fidèles qui donnent tout ce qu'ils peuvent de donner plus. Pour tous ces disciples fidèles, je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude pour votre générosité. Que la joie et la paix croissent dans cette vie et au-delà!

La réponse est que nous devons accroître le nombre de disciples qui contribuent régulièrement à la dîme pour la mission locale et mondiale.

Augmenter le nombre de contributeurs exige une évangélisation efficace comme cela est souligné dans notre première initiative de mission : Inviter les personnes au Christ. Accroître le nombre de contributeurs n'est pas l'objectif premier de l'évangélisation. Mais, c'est un résultat de l'évangélisation.

Nous devons également accroître le nombre de membres actuels qui contribuent régulièrement.

Accroître le nombre de membres actuels qui sont contributeurs généreux est une question de leadership de la prêtrise. Si certains membres de la prêtrise ne démontrent pas les principes et pratiques d'intendance de l'Eglise, alors j'imagine qu'ils ne les enseignent pas ni qu'ils n'encouragent les autres à le faire. C'est une question de fidélité à l'évangile et d'intégrité ministérielle.

Même si l'Eglise mondiale peut aider, accroître le nombre de membres de la prêtrise et de contributeurs est au bout du compte la responsabilité des congrégations. Il est temps pour les dirigeants de congrégation d'augmenter le nombre de contributeurs qui donnent selon leur véritable capacité pour soutenir la dîme pour la mission locale et mondiale.

Il est également temps que plus de congrégations et de centres de mission répondent au conseil de Doctrine et Alliances 165 2:e-f.

L'intendance en tant que réponse au ministère du Christ est plus qu'un don personnel. Elle inclut la générosité des congrégations et des juridictions qui donnent aux ministères mondiaux de l'Eglise pour consolider la communauté en Christ dans toutes les nations. Partager pour le bien commun est l'esprit de Sion.

Je suis ébahi par la générosité de la liste grandissante des congrégations et centres de mission qui ont sondé leur capacité et choisi de faire une contribution ponctuelle ou régulière à la dîme pour la mission mondiale et pour le Pont de l'Espoir. J'ai vu la liste et j'ai remercié chacune des congrégations et des centres de mission y figurant. Vous avez à juste titre discerné la signification de Doctrine et Alliances 165 :2. Vous vivez l'esprit de l'Eglise du Nouveau Testament décrit dans 2 Corinthiens 8 qui poursuit cette "œuvre de bienfaisance". Votre désir ardent de donner en tant que congrégation révèle la maturité de votre compréhension de la nature spirituelle-relationnelle de l'Eglise en tant que corps du Christ.

J'invite toutes les congrégations et centres de mission à agir aujourd'hui en suivant votre exemple. Veuillez informer la Présidence de l'Evêché de votre réponse d'ici fin décembre.

Je crois que cela vous intéressera de savoir que les dirigeants de l'Eglise sont en train d'explorer plusieurs approches pour le financement de la mission. Cela inclut un modèle de financement de la mission où toutes les dîmes pour la mission seraient collectées et conservées au niveau local. Les congrégations et centres de

mission approuveraient une somme annuelle à allouer à la mission mondiale, ainsi que les montants pour soutenir la congrégation et le centre de mission. Les personnes peuvent continuer à donner directement pour soutenir la mission mondiale et les projets spéciaux comme elles le désirent.

Nous pensons que cette méthode présente de nombreux avantages, y compris des options vraiment simplifiées pour les contributeurs de donner. Cela offrira des opportunités régulières aux congrégations de réfléchir à leur capacité de soutenir la mission de l'Église localement et globalement. Une conversation se fera dans toute l'Église en 2018 pour explorer cette idée.

Comme cela a été expliqué dans des mises à jour précédentes, nos difficultés financières ne se limitent pas aux montants annuels de la dîme et aux nombres de contributeurs. Les sources de financement des obligations des retraites et des avantages complémentaires de retraite sont inadéquates.

Répondre aux obligations de financement des retraites est une responsabilité de l'Église entière. Les personnes à la retraite recevant ce soutien ont servi fidèlement – et souvent au prix de grands sacrifices – l'Église entière dans divers rôles et missions. Remplir les obligations des retraites du mieux possible est un impératif légal, moral et missionnaire en raison des principes de fiducies, d'éthique et de justice en jeu. De plus, nous devons nous en charger aujourd'hui pour que les générations futures n'aient pas à le faire.

En guise de rappel, les obligations de retraite dont je parle s'inscrivent dans le cadre de deux plans d'indemnités. Au 31 décembre 2015, les deux plans ont été clos, de manière à ce qu'aucun nouvel employé ne reçoive d'indemnités et qu'aucune indemnité supplémentaire ne soit gagnée pour les employés qui faisaient partie du plan. Les indemnités de retraite en cours pour les employés actuels sont couvertes chaque année dans le budget de la mission mondiale.

En nous basant sur les récentes analyses actuarielles, nous avons besoin de 115 millions de dollars pour financer complètement les obligations définies des retraites. Nous avons actuellement 25 millions de dollars dans le fonds des retraites. Les dépenses pour les retraites et les avantages complémentaires de retraite coûtent entre 7,5 millions et 8 millions de dollars chaque année.

Comme cela a été communiqué auparavant, nous avons l'intention de financer les obligations des retraites avec le produit de la vente de biens historiques et propriétés non essentielles à la mission ainsi que les contributions à la dîme pour le Pont de l'Espoir. J'ai deux nouveautés à partager concernant nos avancées:

1. Nous avons demandé aux membres qui ont fait des promesses de dons au fonds de dotation de la mission mondiale de redésigner leurs promesses à la dîme pour le pont de l'espoir pour les utiliser en premier et financer les obligations des retraites. Nous sommes heureux d'annoncer que 38 millions de dollars reçus sous forme de promesses de dons (annuels et dons à long terme) ont été redésignés pour aider à financer les retraites.
2. Après une année entière de négociations avec plusieurs acquéreurs potentiels, nous avons accepté la semaine dernière l'offre d'achat de la part de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (SDJ) du manuscrit de l'imprimeur du Livre de Mormon pour un montant de 35 millions de dollars. C'est un prix record pour un document historique. Le produit net de cette transaction sera utilisé pour aider à financer les retraites.

Le manuscrit de l'imprimeur est une copie écrite du manuscrit original du Livre de Mormon. L'Église l'a acheté en 1903 ainsi que d'autres objets pour un montant de 2.500 dollars.

Les dirigeants de l’Eglise sont conscients que la vente de ce document attristera certains membres. Nous ressentons cette tristesse également. Cependant, l’usage dans l’Eglise du Livre de Mormon en tant que livre d’écritures et notre appréciation pour notre histoire ne dépendent pas de notre possession du manuscrit de l’imprimeur. Vendre ce document n’affecte en rien les droits de la Communauté du Christ pour imprimer ses éditions du Livre de Mormon. Lorsque nous avons dû prendre une décision, nous avons préféré choisir le bien-être des personnes et élever la mission actuelle et future de l’Eglise plutôt que détenir ce document.

En ce moment même, une déclaration jointe rédigée par la Communauté du Christ et l’Eglise SDJ concernant cette transaction vient d’être communiquée publiquement. Plus de détails seront partagées dans des prochains communiqués à l’Eglise.

Les promesses redésignées à la dime pour le pont de l’espoir et la vente du manuscrit de l’imprimeur ont considérablement réduit le montant nécessaire pour financer les retraites. Nous avons fait des progrès considérables mais la somme totale n’est pas encore financée complètement. Donc nous annonçons les actions suivantes:

1. Des négociations se poursuivent pour vendre d’autres biens historiques non essentiels à la mission.
2. Des efforts sont en cours pour réunir au moins 25 millions de dollars en vendant des propriétés qui ne sont pas essentielles à la mission partout dans le monde. Les produits de ces ventes seront destinés au financement des retraites.
3. A partir d’aujourd’hui, nous instaurons un moratoire dans toute l’Eglise pour les projets d’achats immobiliers et grands travaux de construction exceptés les projets d’entretien essentiels, de réparations pour raison de sécurité et les mises en conformité. Cela s’applique à l’Eglise Mondiale, aux centres de mission, aux terrains de campement et aux congrégations. Nous devons travailler ensemble sur les difficultés financières face à nous sans créer d’obligations supplémentaires. C’est semblable au moratoire instauré sur les constructions et chantiers dans toute l’Eglise lorsque nous nous sommes préparés à construire le Temple. Toute exception devra être approuvée par l’apôtre du champ, le directeur des ministères des champs et la Présidence de l’Evêché.

En résumé, nous avons considérablement réduit le montant nécessaire pour financer les retraites. Des efforts sont en cours pour encore plus réduire cette somme. Les générations futures de dirigeants et de membres de l’Eglise seront reconnaissantes pour la détermination avec laquelle nous aurons répondu à ces difficultés.

Nous avançons avec appel, espoir et possibilités. Une conversation avec toute l’Eglise vient d’être entamée. Quel genre d’Eglise voulons-nous vraiment être? Réfléchissez aux sujets comme l’organisation, les priorités de la mission, les nouvelles approches à la vie de la congrégation et le financement de la mission. Ces conversations seront plus fréquentes dans les mois à venir et pendant tout 2018.

La Conférence Mondiale 2019 sera cruciale pour prendre des décisions nécessaires et discerner la direction en réponse à l’appel de Dieu. Le thème annoncé de la Conférence Mondiale « Découvrir » est tout à fait opportun! Participez à cette conversation et à ces prises de décisions en assistant à la Conférence Mondiale.

Donc, le moment est venu d’agir! Que pouvons-nous faire maintenant?

- Prier pour voir clairement la manière dont l’Esprit guide notre voyage en tant qu’Eglise.
- Répondre à la grâce de Dieu en donnant à la dime pour la mission locale et mondiale.

- Participer aux discussions des congrégations et des centres de mission concernant le soutien financier pour le budget de la mission mondiale et la dîme pour le pont de l'espoir.
- Prier pour les efforts en cours afin de financer les retraites en vendant les biens historiques et propriétés non essentielles à la mission.
- Parler avec les autres du genre d'Eglise que nous voulons être. Qu'est-ce que signifie de se focaliser sur l'objectif premier de créer, nourrir et multiplier les communautés de disciples et de chercheurs spirituels actifs dans la formation spirituelle et les ministères et actions de compassion?
- Prévoir de participer à la Conférence Mondiale de 2019, au cours de laquelle nous prendrons des décisions importantes de priorités financières, organisationnelles et missionnaires qui façonneront notre avenir comme mouvement mondial.

Merci de m'avoir accordé votre temps et votre attention. Que Dieu vous bénisse!